AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -3-11-65 430312

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

ABONNEMENT ANNUEL
15 F.

BULLETIN n° 61 — 29 Octobre 1965

LES LIMACES NUISIBLES AUX CEREALES

Les dégâts occasionnés par les limaces sont très fréquents dans les régions côtières de Normandie et de Bretagne. En dehors des cultures légumières de plein champ et de fraisiers, où la densité des populations de limaces est toujours forte, les fourrages artificiels et les jeunes colzas d'hiver sont souvent détruits en Septembre et doivent être semés à nouveau.

Plus tard en saison, les pullulations sont plus rares et étroitement liées à des conditions particulières de température et d'hygrométrie.

Aussi, quand ces conditions sont favorables, temps doux et humide au cours des mois de Novembre et Décembre, des dégâts importants peuvent être observés sur les jeunes céréales d'hiver.

Pratiquement une seule espèce, la petite limace grise ou loche est responsable de la plupart des dégâts occasionnés aux cultures de céréales. Les autres espèces : la limace rouge, facile à repérer à cause de sa couleur et de sa grande taille n'est à craindre qu'en bordure de bois ; la limace horticole, petite, noire, à pied jaune orangé, est présente dans les mélanges végétaux, mais fréquente peu les graminées seules.

Après la germination des grains, les jeunes plantules peuvent être sectionnées, juste avant ou peu de temps après leur sortie de terre, près de la surface, ou bien à un stade végétatif plus tardif, quand les premières feuilles sont bien dégagées. Dans les deux cas, les dégâts seront en rapport avec la densité des populations de limaces, mais, pour une même densité, ils seront toujours plus importants dans le premier cas.

En effet, le sectionnement des jeunes plantules entraîne la pourriture de la partie souterraine, puis celle du grain, dont il ne reste que l'enveloppe.

Quand les céréales atteignent une hauteur de 8 à 10 centimètres, les feuilles sont découpées en lanières, qui s'enroulent, puis disparaissent plus ou moins complètement.

Si les densités des populations de limaces grises sont étroitement liées à des facteurs climatiques favorables, elles varient aussi selon les cultures qui leur ont permis de se nourrir et de se multiplier pendant la belle saison. Les prairies artificielles, les betteraves et surtout les colzas d'hiver servent non seulement de refuges en été, mais assurent également une nourriture préférentielle aux limaces grises.

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

En conséquence, l'agriculteur devra attacher une importance toute particulière au précédent cultural pour la prévision des attaques sur céréales d'hiver.

Les limaces sont abondantes pratiquement toute l'année. Les pontes s'échelonnent entre Mai et Novembre. Une même limace peut pondre de trois à quatre cents oeufs, à raison de 20 à 70 à chaque ponte. L'éclosion a lieu au bout de quinze à vingt jours et les jeunes limaces se nourrissent aussitôt aux dépens des parties aériennes et même souterraines des plantes voisines.

Comme la maturité sexuelle est atteinte deux à trois mois après l'éclosion et que la reproduction suit immédiatement, il peut y avoir jusqu'à 2 ou 3 générations par an, toute activité étant normalement suspendue pendant les périodes de froid et de sécheresse.

Les vieilles limaces meurent à l'automne tandis que les jeunes, qui ont pu éclore en Octobre, s'enfouissent jusqu'au printemps. Pour cette raison, on ne trouve que des limaces dont la taille varie entre deux millimètres et un centimètre et demi ; lorsqu' exceptionnellement, à la faveur de températures douces au cours des mois d'hiver, celles-ci sortent du sol pour s'attaquer aux céréales.

Pour prévenir les attaques de limaces, il est fortement conseillé de déchaumer et de bien travailler le terrain derrière une culture de colza ou de fourrages artificiels.

Une précaution trop souvent négligée consiste à surveiller très régulièrement la levée. Si un certain nombre de pousses disparaissent, si des traces de mucus sont visibles, un traitement chimique peut s'imposer.

Avant de l'entreprendre, il sera sage, pour ne pas engager une dépense inutile, de disposer en bordure, puis par endroits à l'intérieur du champ ensemencé, quelques poignées d'appâts au "méta", afin de connaître, le lendemain, après visite de ces pièges attractifs, l'importance de la densité des populations de limaces ainsi que sa répartition. Le résultat de ce sondage décidera de l'application d'un traitement partiel ou bien généralisé.

La réussite du traitement est liée aux conditions climatiques. La période d'application ne doit pas comporter de basses températures, ni de fortes chutes de pluies. Les températures minima doivent varier entre 9 et 15° et la pluviométrie ne doit pas excéder 15 mm. Les traitements pratiqués par temps froid et sec sont voués à l'échec. Par contre, un maximum d'efficacité est atteint lorsque l'application est suivie d'un jour ensoleillé.

Le produit toxique à employer sera du métaldéhyde appelé couramment "méta", qui agit sur les limaces par contact et par ingestion en provoquant la paralysie, la déshydratation et enfin la mort.

Ce produit est vendu dans le commerce mélangé à du son ou sous forme de granulés. Les granulés qui sont à base de méta et de farines alimentaires compressées sont plus faciles d'emploi et s'avèrent plus efficaces pour de grandes surfaces à traiter. Les doses moyennes d'utilisation sont de 12 à 15 kg. à l'hectare, mais pour une population de 50 limaces au mètre carré, il est nécessaire d'employer 20 kg.

Les granulés sont épandus à la main et à la volée ou mécaniquement, en fin de journée ; la rosée nocturne assure leur humidification, condition indispensable de leur consommation par les limaces. Leur effet se prolonge plusieurs jours, sauf en cas de précipitations abondantes.

Enfin, signalons que les traitements herbicides sélectifs, aux colorants nitrés, appliqués à l'automne, peuvent enrayer les pullulations et les dégâts de limaces.

G. PORTIER
Ingénieur d'Agronomie
Contrôleur de la Protection des Végétaux
